16 La Maison des Carmélites

Façades, toitures, escalier intérieur du XVIIIe siècle avec sa rampe en fer forgé

IMH 24 février 1992

Construit en 1590, cet hôtel particulier de type Renaissance, donné en 1623 pour la création du couvent, fut dissous en 1790. La demeure fut remaniée au XVIIIe siècle, notamment l'escalier dont on peut admirer la jolie ferronnerie. Au XIXe siècle, la maison abrita les locaux de la Préfecture. Des hôtes de marque, parmi les plus célèbres, l'Empereur d'Autriche en 1814, y séjournèrent.

Madame Wiederkehr, son actuelle propriétaire depuis 2004, la rénove entièrement pour l'ouvrir au public par les expositions en valorisant particulièrement les artistes reconnus ou amateurs.

17 Maison

Deux lucarnes et la corniche

9 rue Saint-Jean

IMH 9 août 1942

Edifiée fin du XVIe début du XVIIe siècle, cette maison est remarquable par ses lucarnes ornées de volutes et d'une corniche à godrons formant un chéneau avec des gargouilles d'écoulement.

18 Maison

Façade et toiture

3 rue Jean Gouthière

IMH 31 juillet 1979

Hôtel Renaissance qui se caractérise par ses tourelles de plan carré.

19 Maison

Façade

4 rue du Four

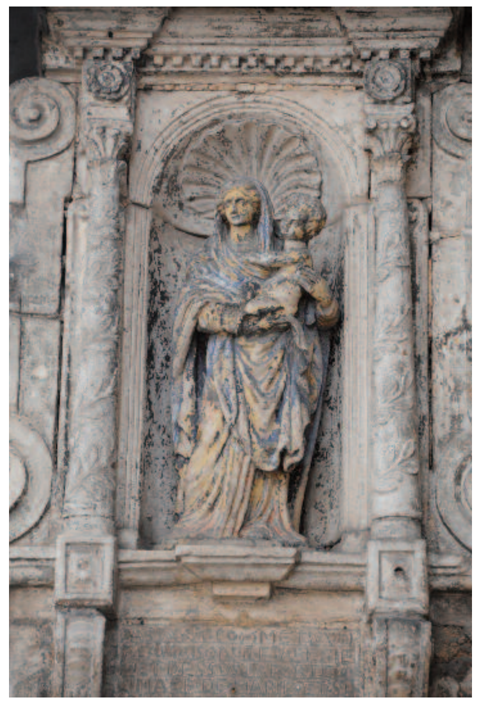
IMH 9 août 1942

Probablement construite au XVIIe siècle, cette maison se singularise par sa tourelle hors œuvre, sa porte en plein-cintre et ses sous-marches en encorbellement.

20 Statue de la Vierge à l'enfant et niche qui la renferme

30 rue Félix Bablon

CL MH 26 octobre 1972



Cette statue est du XVIIe siècle, sa niche porte l'inscription suivante :

« Passant, comme tu vois la maison restablie met dessus la porte l'image de Marie, et si son amour en ton cœur est gravé, en passant ne t'oublie de lui dire un Ave, honneur et veu Pierre Michel, maistre charpentier 1670 ».

A Hôtel de Roze

Service territorial de l'architecture et du patrimoine de Haute-Marne

5 rue Bouchardon

Non protégé au titre des monuments historiques, cet immeuble est exceptionnel tant par la qualité de sa construction que par la personnalité de son commanditaire.

L'hôtel de Roze est construit dans le troisième quart du XVIe siècle pour le doyen Adrien Roze sur les chantiers de la basilique Saint Jean-Baptiste. La dédicace de ce nouvel édifice est datée du 17 novembre 1546, Adrien Roze ayant été doyen de 1546 à 1573.

La Renaissance est une période de véritable renouvellement urbain à Chaumont, les maisons s'érigent en pierre de taille le long des rues.

Cependant, le parcellaire exigu impose de tirer au mieux parti de cette contrainte. Compte tenu de cet état de fait, et de la volonté du commanditaire d'en faire un véritable lieu de résidence et de représentation, l'édifice usera d'astuces constructives pour évoquer l'hôtel particulier entre cour et jardin. Le bâtiment comprend une tourelle centrale assurant la distribution et deux tourelles latérales, traitées comme des ailes atrophiées, dans lesquelles se logent les garde-robes et cabinets de curiosités.

Aujourd'hui, ce bâtiment abrite le Service territorial de l'architecture et du patrimoine de Haute-Marne (STAP), rattaché à la Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne. Il est dirigé par un architecte des bâtiments de France.

OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE CHAUMONT EN CHAMPAGNE
Place du Général de Gaulle - 52000 CHAUMONT
Tél. + 33 (0) 3 25 03 80 80 - Fax : + 33 (0) 3 25 32 00 99
office-tourisme.chaumont@wanadoo.fr
www.tourisme-chaumont-champagne.com

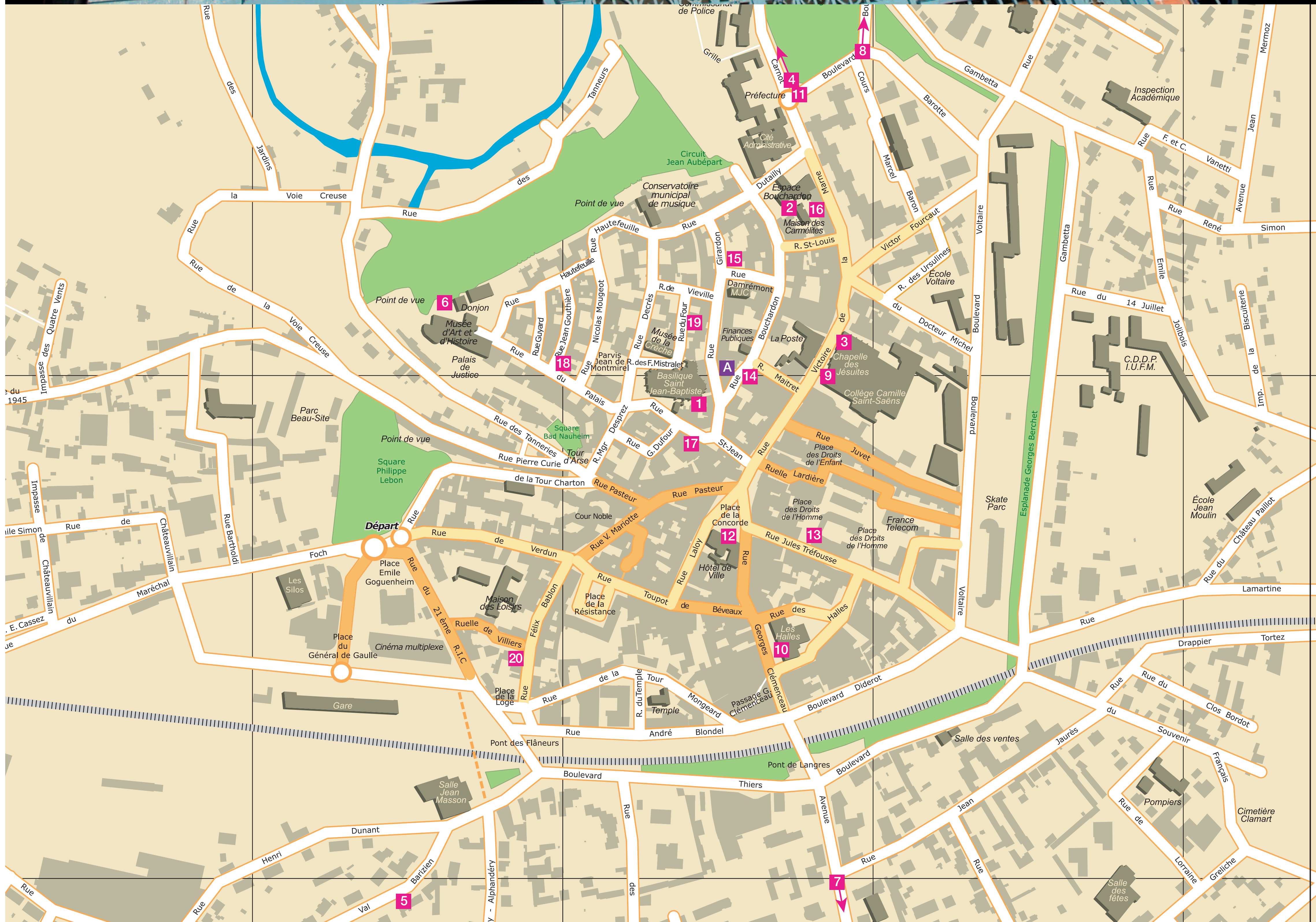
Pour la restauration des monuments, des antiquités et des objets d'art propriétés de la Ville et protégés au titre des monuments historiques, la Ville de Chaumont bénéficie des conseils et du soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne, du Service territorial de l'architecture et du patrimoine de Haute-Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne et du Conseil général de la Haute-marne.

Photos, Richard Pelletier, plan, Service communication, Ville de Chaumont. Conception et impression : Imprimerie du Petit-Cloître, Langres•Chaumont - 21143/09/2013 - Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. IMPRIM'VERT®

Monuments
protégés au titre des Monuments Historiques

Itinéraire de découverte

CHAUMONT


Départ
Préfecture
Cité Administrative
Circuit Jean Aubépart
Conservatoire municipal de musique
Point de vue
Espace Bouchardon
Maison des Carmélites
R. St-Louis
Donjon
Musée d'Art et d'Histoire
Palais de Justice
Basilique Saint Jean-Baptiste
Chapelle des Jésuites
Collège Camille Saint-Saëns
La Poste
Finances Publiques
Parc Beau-Site
Square Philippe Lebon
Square Bad Nauheim
Place Emile Goguenheim
Place du Général de Gaulle
Les Silos
Gare
Cinéma multiplexe
Maison des Loges
Place de la Résistance
Hôtel de Ville
Place de la Concorde
Place des Droits de l'Enfant
Place des Droits de l'Homme
France Telecom
Les Halles
Passage Commercial
Pont des Flâneurs
Pont de Langres
Salle Jean Masson
Salle des ventes
Skate Parc
Esplanade Georges Bacholet
Ecole Voltaire
Ecole Jean Moulin
Inspection Académique
C.D.D.P. I.U.F.M.
Pompiers
Cimetière Clamart
Salle des fêtes
Boulevard Gambetta
Rue Victoire de la Marne
Rue Pasteur
Rue de Verdun
Rue Toupot de Béveaux
Boulevard Thiers
Boulevard Voltaire
Rue Lamartine
Rue Jules Tréfousse
Rue Bouchardon
Rue Saint-Jean
Avenue du 21 ème R.I.C.
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
A

Chaumont compte vingt et un édifices religieux, publics et demeures privées exceptionnelles : églises, chapelles, bâtiments administratifs ou culturels, fontaines, croix, hôtels particuliers, immeubles, maisons d'habitation ou éléments architecturaux tels que façades, portails, escaliers, lucarnes, classés (CL MH) ou inscrits au titre des monuments historiques (IMH).

Ce document de présentation en offre le panorama complet. Il permet aux Chaumontais et aux visiteurs de découvrir un pan de la richesse architecturale et du patrimoine historique de Chaumont.

Il a été réalisé à l'occasion des trentièmes Journées européennes du patrimoine dont le thème, *1913-2013 : cent ans de protection*, rend hommage à la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques.

1 La Basilique Saint Jean-Baptiste

CL MH 1862

On situe sa première construction au début du XIIIe siècle dont il reste la nef ; les chapelles latérales ont été ajoutées au XIVe et au XVe siècles. Le porche du portail Saint Jean a été ajouté au XIVe siècle devant le portail du XIIIe siècle.

Le transept avec ses deux portails et le chœur avec son déambulatoire et ses chapelles rayonnantes ont été construits de 1517 à 1543. A la fin du XVe siècle l'église est érigée en collégiale et un Grand pardon est créé.

La nef a été restaurée de 1847 à 1854 par Emile Boeswillwald. Le tympan du portail Saint Jean a été refait par Ragot, sculpteur Chaumontais.

Parmi le mobilier le plus remarquable admirons le sépulcre, le retable et la chaire à prêcher et banc d'œuvre du sculpteur Jean-Baptiste Bouchardon, l'*Arbre de Jessé*, ainsi que deux peintures murales, ornant la chapelle axiale, dite du Rosaire, représentant une vierge du rosaire et des scènes de l'apocalypse.

2 La Chapelle de l'ancien couvent des Carmélites

Plafond de bois sculpté « dit à la Mazarine », salle du 1er étage

(auditorium de l'Espace Bouchardon)

CL MH 24 juillet 1972

Après avoir abrité la Préfecture après la Révolution, puis le Musée en 1851, et jusqu'en 1994 la salle de lecture et de documentation de la bibliothèque municipale, la chapelle est utilisée en auditorium.

Pour l'ornementation du plafond de cette chapelle, le peintre Nancéien Claude Deruet livra, en 1635, quinze toiles illustrant le thème de l'apocalypse. Au début du XIXe siècle, ces peintures ont été retirées et des verrières, elles-mêmes retirées, ont été installées.

Des sculptures en relief (têtes d'anges, cartouches, palmes, feuillages stylisés, oves, palmettes et clés pendantes composées de feuillage) forment le décor étonnant de ce plafond caissonné considéré comme l'un des plus beaux de l'Est de la France.

3 La Chapelle du lycée, chapelle de l'ancien couvent des Jésuites

rue Victoire de la Marne

CL MH 1840

La chapelle du lycée fut érigée par Jean Collin, entre 1629 et 1640, grâce aux dons de familles Chaumontaises.

En 1817, sa riche façade sculptée fut démolie et reconstruite dans un style classique.

Le monumental retable du chœur, œuvre du sculpteur Lorrain Claude Collignon, est le joyau d'une riche décoration intérieure.

Le maître-autel est parmi les plus importants du genre. En celui-ci a été intégré un bas-relief en pierre dorée représentant l'Assomption, exécuté par le sculpteur Jean-Baptiste Bouchardon en 1712 pour le maître-autel du couvent des Ursulines et démantelé à la révolution.

Deux colonnes de ce couvent ont été réutilisées pour la fontaine Bouchardon.

4 La Chapelle Notre-Dame-en-son-Assomption de Buxereuilles

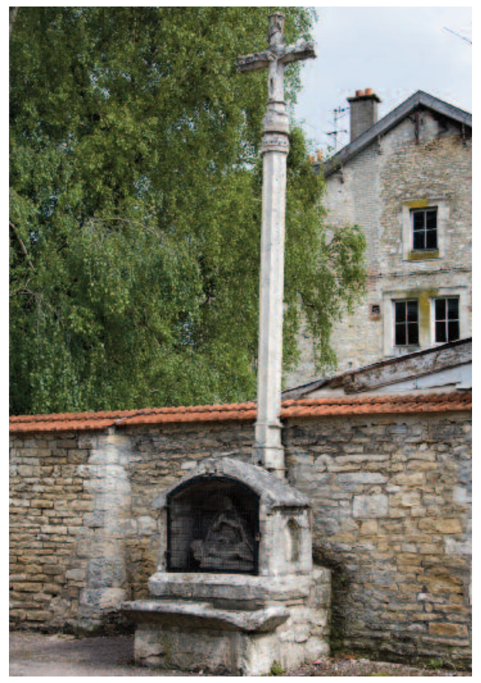
IMH 13 février1928

Cet édifice du XVIe siècle est homogène. Il est à plan allongé, comporte trois travées voûtées d'ogives et un chevet plat ; le clocheton est couvert d'ardoises au-dessus de la première travée de la nef.

5 La Croix Gratien

11 rue du Val Barisien

CL MH 9 juillet 1909



Sur le bord de la rue du Val Barizien, se trouve une toute petite chapelle. Elle est surmontée d'un fût à huit pans, supportant une croix élégante à laquelle un christ est cloué et dont les trois branches retiennent une couronne d'épines ; la base du fût porte un écusson aux armoiries détruites ; le chapiteau est sculpté de fleurons.

La niche de la chapelle renferme une Vierge de Pitié, pleurant sur le corps du Christ mort, étendu à ses pieds.

Ce monument qu'on appelle la Croix Gratien, du nom du donateur, probablement, paraît dater du XVIe siècle. Elle figurait déjà à cet emplacement sur le plan de 1575 publié par François de Belleforest dans sa « *Cosmographie universelle de tout le monde* ».

6 Le Donjon du château des comtes de Champagne

IMH 13 juillet 1926

Elevé sur un éperon naturel dominant la vallée de la Suize de plus de 45 m, il fut bâti entre le XIe et le XIIe siècle et reste le seul vestige du château des comtes de Champagne.

Tour carrée, il garde son apparence médiévale.

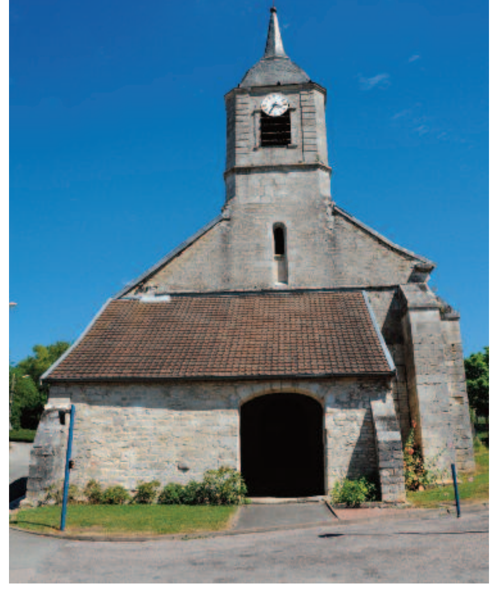
A l'origine ouvrage défensif, logement du Seigneur et des soldats, il devient prison jusqu'en 1866.

A ses pieds le musée municipal accueille les collections d'archéologie, d'histoire et de beaux-arts, ainsi que des espaces dédiés à Jean-Baptiste et Edme Bouchardon, au peintre François-Alexandre Pernot et à une évocation de la ganterie Tréfousse qui perdura jusqu'en 1973.

7 L'Eglise Saint Martin de Brottes

Portail du XIIe siècle

IMH 23 décembre1925



C'est un édifice à plan allongé, à vaisseau unique à quatre travées.

Le chœur et la nef datent de la première moitié du XIIIe siècle ; la chapelle des fonts a été ajoutée au XVIe siècle et le clocher dans la première moitié du XIXe siècle (une cloche date de 1829) ; le porche date peut-être du XIXe siècle et il remplace un précédent qui devait être plus modeste.

La nef a été très remaniée au XIXe siècle.

8 L'Eglise Saint Aignan

IMH 24 février1992

Elle est située dans l'ancien hameau de Reclancourt, dont l'existence remonterait au moins au XIIIe siècle. L'édifice fut partiellement reconstruit et modifié aux XVIe et XIXe siècles mais il possède aujourd'hui encore des parties anciennes dont la datation serait proche du XIIIe siècle. En particulier, le clocher qui par son aspect décoratif et sa forme massive s'avère un des éléments parmi les plus intéressants de l'édifice.

A l'intérieur, on peut admirer le retable-tabernacle de l'autel en bois doré, commandé à Jean-Baptiste Bouchardon le 11 septembre 1735, restauré, avec le maître-autel en 2011.

9 La Fontaine Bouchardon

rue Victoire de la Marne

IMH 13 juillet 1926

Construite en pierre de taille, installée dans une niche adossée à la façade du Collège Camille Saint-Saëns, élevée en 1840 en hommage au grand sculpteur Chaumontais Edme Bouchardon, né à Chaumont en 1698, elle remplaça l'ancienne fontaine du cygne. Elle est surmontée de la copie d'un buste en bronze d'Edme Bouchardon haut de 65 cm et large de 67 cm, réalisé par Calla en 1836 d'après un buste en marbre du sculpteur Joseph Lescorné ; elle est encadrée par deux colonnes corinthiennes en marbre d'Edme Bouchardon faisant partie de la chapelle du couvent des Ursulines qui datait du XVIIe siècle.

Le bas-relief de la stèle représente une porteuse d'eau, allongée dans l'herbe, sa cruche posée à côté d'elle.

10 Les Halles, marché couvert

Façades, couverture et ossature métallique

IMH 20 mai 1988

Construit entre 1882 et 1884 sur les plans de l'architecte Chaumontais Dupuy, c'est un exemple rare d'architecture métallique conservé en Champagne, dont les éléments remarquables, plan en T, élévation intérieure de deux niveaux, piliers de fonte ornés divisant l'espace intérieur, consoles ouvragées, rappellent le style des halles de Baltard.

11 L'Hôpital

Chapelle et bâtiments du XVIIIe siècle

IMH 13 juillet 1926

La chapelle de l'hôpital de Chaumont a été édifiée durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle par Claude Forgeot, architecte Langrois.

Sa façade « Palais » est caractéristique de la construction des hôpitaux généraux.

La Chapelle est composée d'une nef à deux travées avec voûtes d'arête, le chœur est coiffé d'un dôme.

Les décors peints ont été réalisés au XIXe siècle.

Entre autres éléments de premier ordre, l'intérieur renferme un vestibule formant tribune, une grille remarquable et un ensemble de vitraux de l'Ecole de Nancy.

Au maître-autel à la romaine est adossé un retable-armoire classé, en bois sculpté polychrome et doré, œuvre de Jean-Baptiste Bouchardon. Il avait été réalisé en 1735 pour l'ancien Hôtel-Dieu.

12 L'Hôtel de Ville

IMH 13 juillet 1926

Œuvre de l'architecte François-Nicolas Lancret, l'hôtel de ville de Chaumont fut bâti de 1787 à 1790, en remplacement de la Tour du Barle.

Abandonnant le couvent des Capucins où elle siégea jusqu'en 1790, l'administration départementale l'occupa jusqu'au Consulat.

Son architecture est classique : lignes droites, courbes régulières, usage des symétries, sobriété des surfaces et des plans reflétant le goût de l'époque.

Des éléments de l'origine de sa construction subsistent le hall d'entrée et son pavement, l'escalier monumental et la disposition générale des pièces.

13 Immeuble

Façade sur rue, façades nord, sud et ouest sur cour, rampe d'escalier intérieur

15 rue Jules Tréfousse

IMH 15 décembre 1980

La façade sur la rue est du XVIIIe siècle, les facades nord, sud et ouest sur cour ainsi que la rampe d'escalier intérieur, en fer forgé, sont du XVIIe siècle.

Deux gargouilles, probablement récupérées lors de la démolition de l'église Saint-Michel au début du XIXe siècle et un magnifique portail, ouvrant sur un passage couvert donnant sur la rue ainsi que des lucarnes et œils-de-bœuf donnent un cachet particulier à cet immeuble situé en cœur de ville.

14 Immeubles

Portail

6 bis rue Bouchardon

IMH 9 août 1942

14bis Façade, portail, toiture

8 rue Bouchardon

IMH 9 août 1942

Si l'on en juge par un dessin de 1930 de André Pidoux de la Maduère, le portail inscrit devait se trouver à gauche de la façade. Il n'existe plus aujourd'hui.

Cette hôtel particulier est caractéristique des constructions du XVIIIe siècle qui parsèment le cœur historique de Chaumont.

15 Immeubles

Portes monumentales sur rue avec leurs vantaux

14 et 16 rue Girardon (ancienne place de l'Orme)

CL MH 27 mars 1942

La porte du 14 rue Girardon est d'époque Louis XIV et celle du 16 est d'époque Louis XIII.